

Thème VI : L'ETAT ET LE POUVOIR POLITIQUE

Discipline : PHILOSOPHIE

Sous-discipline :

Cycle : Lycée - Classe : TERMINALE D/C

Introduction

L'homme est un être raisonnable fait pour vivre en communauté avec les autres. Or, la vie en société exige une certaine organisation sociale, étatique et politique. L'Etat et le pouvoir politique constituent des instruments dont l'homme use pour se gouverner et gouverner un pays, une nation. Dès lors qu'est-ce que l'Etat ?

I- Lhéories de l'Etat

1-Définition de l'Etat

Du latin **status**, l'Etat est l'ensemble des lois établies dans le souci d'organiser la vie de l'homme en communauté. Autrement dit, l'Etat désigne l'ensemble des institutions politico-juridiques qui sont créés pour bien gérer la vie sociale d'un pays ou d'une nation.

-La patrie

Du latin **patriaterra** qui signifie terre de nos ancêtres, terre de nos pères, là où l'on est né et qui fait l'objet d'adoration, de vénération et d'amour. La patrie est un nom d'amour pour son pays ou pour sa nation. Le patriote est celui-là qui aime son pays, qui se dévoue pour son pays. Le sentiment qui amène le patriote, c'est le patriotisme.

-La nation

Elle désigne un territoire bien limité dans lequel le peuple qui vit partage en commun les mêmes langues, mêmes religions, mêmes coutumes, une même histoire et une certaine unité nationale.

-Fonction de l'Etat

La fonction est généralement celle d'assurer la paix, garantir la liberté, gérer les affaires publiques et mettre fin à l'arbitraire sous le label de la loi.

II-Les théories de l'Etat

1-L'Etat comme arbitre social (Spinoza, Hegel,)

Dans **L'Ethique** comme dans **Le Traité théologico-politique**, Spinoza montre que la fonction de l'Etat est de distribuer la justice à qui de droit, de partager équitablement les biens de la société à chacun selon ses mérites ; de libérer les citoyens de la crainte des préjugés théologiques et politiques afin qu'ils puissent vivre en paix. Spinoza écrit : « **la fin de l'Etat est en réalité la liberté** ». **Traité Théologico-politique**.



Ou encore : « **Le rôle de l'Etat est d'assurer le fonctionnement harmonieux de la société et d'accorder aux citoyens tous les avantages que procure la société en vertu du droit civique** ». Ethique.

Ceci dit, la liberté, la justice et l'égalité sont les valeurs qui traduisent la fonction de l'Etat comme arbitre social.

Selon Hegel, l'Etat est un instrument politique qui permet de maîtriser la barbarie et de bannir tout esprit de sauvagerie, de corruption et d'individualisme. Il (Etat) a pour fonction de réaliser la justice sociale de manière impartiale. Pour un Etat digne de ce nom, Hegel met en exergue la mission divine, car l'Etat est l'incarnation de la raison absolue dont l'objectif est de dépasser l'arbitraire. Ainsi, écrit-il : « **La mission de l'Etat est d'être au fond ce par quoi l'être humain accomplit sa liberté et vit la justice** ». Les principes de la philosophie.

Dans le même sens, Hobbes disait : « **Hors de la société civile, les passions règnent, la guerre est éternelle(...), la crainte ne nous abandonne jamais** ». Le citoyen, Paris, Hatier, 1976.

2-L'Etat comme instrument et de domination et d'aliénation (Karl Marx, Vladimir Lénine, Max Stirner, Mikhaïl Bakounine)

Dans La Sainte famille, Karl Marx montre que les lois de l'Etat ne résultent pas du consentement du peuple (citoyen). Il s'agit au contraire des lois qui sont imposées comme des contraintes aux citoyens. Loin d'être un instrument de liberté, l'Etat se veut un outil d'oppression et d'exploitation de l'homme par l'homme. Son rôle est de mater les citoyens et d'assurer la suprématie de la classe au pouvoir. L'Etat est donc synonyme d'aliénation, de répression d'une classe sur une autre. Tant que l'Etat existera, l'homme ne connaîtra jamais la paix et la liberté. Karl Marx écrit : « **En tant que produit de l'évolution historique, l'Etat a été imposé à la société par la raison de la force de la classe au pouvoir** ». La Sainte famille.

Comme Marx, Vladimir Lénine montre que l'Etat est un instrument qui confisque la liberté du plus grand nombre. Lénine voit dans l'Etat un mal absolu qui divise injustement la société entre Tsar et pauvres. Il écrit : « **Tant que l'Etat existe, il n'y a pas de liberté et quand régnera la liberté, il n'y aura plus d'Etat. —La liberté régnera le jour où l'Etat disparaîtra** ». La révolution et l'Etat. L'Etat classique est injuste, il contribue à la misère du plus grand nombre, il faut le détruire.

Abordant dans le même sens, Max Stirner affirme que l'Etat est instrument qui ôte aux peuples leurs droits et leurs libertés. L'Etat est donc source d'enchaînement, d'assujettissement. Devant lui, la liberté d'expression n'existe pas, les peuples n'ont pas le droit de s'exprimer ce qu'ils pensent ; ils s'avalissent pour avoir perdu leur liberté. Max Stirner écrit : « **L'Etat n'a qu'un but : limiter, enchaîner l'individu, le subordonner à une loi quelconque** ». L'unique et sa propriété.

A l'instar de Stirner, Mikhaïl Bakounine pense que l'Etat est le moratoire, mieux l'abattoir de nos libertés, c'est-à-dire le cimetière des libertés individuelles. Il est un assassin conduisant les libertés des peuples au cimetière à travers ses forces publiques. Bakounine écrit : « **L'Etat est le monstre abstrait qui détruit les libertés individuelles. L'Etat est un immense cimetière où viennent s'enterrer toutes les libertés et manifestations individuelles** ». Etatisme et anarchisme, Paris, 1972, P. 204.

Propulsant cette thèse, Proudhon conclut : « **Etre gouverné, c'est être gardé à vie, inspecté, espionné, dirigé, légiféré, réglementé, endoctriné par des êtres qui n'ont ni le titre, ni la science, ni la vertu** ». Idée générale de la révolution au XXe siècle.



II-Le pouvoir politique

1-Définition

Le pouvoir politique se donne à définir comme la puissance ou la force légale qui accompagne l'action de l'Etat.

2-Les différentes formes d'expression du pouvoir politique

2-1-L'aristocratie(Platon)

L'aristocratie vient de deux mots grecs : **aristoi** qui signifie meilleur, sage, intelligent et **kratos** qui veut dire pouvoir. Elle est le pouvoir des meilleurs, des hommes sages et intelligents. En ce sens, Platon pense que ce sont les philosophes qui sont habilités à diriger la cité. Ici, Platon vise une cité juste qui réaliserait les vertus cardinales suivantes : La sagesse, le courage, la tolérance, la tempérance, la justice, etc.

Dans La République, Platon montre que seuls les hommes sages, vertueux qui ayant la probité morale peuvent bien commander la société. Ils participent à la contemplation des essences éternelles et sont aptes à ce titre, à bien gouverner la cité. Ainsi, écrit-il : « **Donc les maux ne cessent pas pour les humains avant que la race des pures et authentiques philosophes n'arrivent au pouvoir où que les chefs de cité par une grâce divine ne se mettent à philosopher véritablement** ». La République.

Dans cet ordre d'idées, Bacon affirme : « **La vérité a prouvé que les meilleurs gouvernants sont les philosophes** ». In Œuvres.

2-La monarchie (Thomas Hobbes)

La monarchie vient de deux mots latins **monos** qui signifie seul, un et **archie** qui signifie chef. Elle est un pouvoir politique dont l'exercice du pouvoir est assuré par un seul chef : **le Léviathan**

N.B : La monarchie peut être absolue, héréditaire, élective ou tempéré selon les Etats.

Selon Thomas Hobbes, la monarchie est le meilleur pouvoir politique qui repose sur la sagesse et sur la force. Pour lui, la force reste le seul et l'unique moyen efficace pour bien gérer la société. L'homme par nature est mauvais, méchant, complice, traître, perfide et récalcitrant (**Homo omni lupus**). Pour le gérer, il lui faut un pouvoir fort, dur et brutal pareil à un **Léviathan** (monstre marin) qui est capable à bien gouverner la société et non les rêveurs, nous voulons dire les philosophes. La fin de la monarchie consiste donc à maîtriser, discipliner les récalcitrants en vue d'instaurer l'ordre, la paix, l'harmonie, l'obéissance et la sécurité. La monarchie est ce pouvoir politique qui est capable de mettre fin à la barbarie. Thomas Hobbes écrit : « **Etant donné que les hommes sont nés méchants, il faut leur imposer une monarchie absolue pour que l'ordre, la discipline, l'obéissance et la paix soient** ». Le Léviathan, Paris, 1991.

Poursuivant cette logique, F. Nietzsche écrit ; « **Rien n'est meilleur que la force pour briser les résistances et imposer l'ordre dans la société** ». Humain trop humain, Paris, 1971.

3-La démocratie (Charles Montesquieu, Jean Jacques Rousseau)

La démocratie vient de deux mots grecs ; **démos** qui signifie peuple et **kratos** qui veut dire pouvoir. Elle est un pouvoir politique dont la souveraineté émane du peuple comme Abraham Lincoln écrit : « **La démocratie est le pouvoir du peuple par le peuple et pour le peuple** ».



En démocratie, la souveraineté ou le pouvoir est détenu par le peuple qui décide du sort du destin du souverain. Aussi, dans une démocratie digne de ce nom, le maximum de liberté se produit, lorsque le pouvoir public se contrôle mutuellement à leur indépendance respective. En ce sens, le pouvoir législatif, le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire doivent être interdépendants. Plus ces pouvoirs sont confondus et concentrés entre les mains d'un seul chef, moins il n'y a pas de liberté. Montesquieu écrit : **« Le pouvoir doit arrêter le pouvoir afin d'éviter les abus dus aux vertiges du pouvoir ».** L'Esprit des lois

Dans cette même logique, Rousseau montre que la démocratie est le pouvoir politique idéal qui convient au genre humain, pouvoir qui émane de la volonté générale et souveraine du peuple. Cette volonté se cristallise sur l'obéissance de tous devant la loi. Cette obéissance est gage de la liberté des citoyens. Rousseau affirme : **« Trouver une forme d'association qui défende et protège de toute la force commune la personne et les biens de chaque associé et par laquelle chacun, s'unissant à tous, n'obéisse pourtant qu'à lui-même et reste libre aussi qu'auparavant ».** Du contrat social.

Malgré quelques faiblesses que connaît la démocratie, il faut dire qu'elle regorge plusieurs vertus : Elle favorise la liberté d'expression, de religion, admet l'existence de l'opposition pour éviter l'arbitraire et l'abus du pouvoir, la limitation des mandats pour éviter le pouvoir à vie.

Aussi, Rousseau remarque que la démocratie est un régime politique, mais qui est enclin aux guerres civiles et aux agitations les plus sanglantes. La démocratie demande beaucoup de sagesse et de force éducative, c'est pourquoi, anis, écrit-il: **« S'il y avait un peuple de Dieu, il se gouvernerait démocratiquement ; un gouvernement si parfait ne convient pas aux hommes ».** Idem.

3-Rapports citoyen-Etat-pouvoir politique

La relation citoyen-Etat-pouvoir politique dépend du régime politique, parce que dans certains types de pouvoir politique, le citoyen est dominé, commandé par une autorité ; dans d'autres cas, le citoyen est le souverain et sujet du pouvoir. C'est lui qui détient le pouvoir et en fait usage.

La relation Etat-pouvoir politique est une relation presque naturelle dans la mesure où il n'y a pas Etat sans pouvoir, l'Etat n'est qu'une institutionnalisation du pouvoir. La nature du pouvoir donne un sens à l'Etat.

Finalement, la relation citoyen-pouvoir politique est une relation nécessaire parce que les trois concepts participent d'un même objectif. En ce sens, l'homme est au fondement de tout et l'Etat devient un mal nécessaire.

Conclusion

En conclusion, l'Etat et le pouvoir politique entretiennent des rapports de bon voisinage. L'Etat doit beaucoup au pouvoir politique et celui-ci à son tour se justifie et se rend légal par rapport à l'Etat. L'Etat sans le pouvoir politique est faible, le pouvoir politique sans l'Etat est aveugle.

Sujets de réflexion

Sujet 1- l'Etat est-il à redouter ?

Sujet 2-Faut-il de la force pour gérer un Etat ?

Sujet 3-La démocratie est-elle le meilleur pouvoir politique ?